

bâtiments anciens s'adaptent tant bien que mal aux nouvelles pratiques agricoles et ce n'est que quand cette adaptation n'est plus possible que l'on se résout à bâtir du neuf. Ceci qui est valable pour les bâtiments d'exploitation l'est aussi pour l'habitation rurale. L'apport de l'archéologie, amplement présente dans le recueil, est à cet égard primordial, même si l'usage des pièces mises au jour n'est pas toujours facile à interpréter. Pour les périodes les moins éloignées (bas Moyen Âge) la confrontation avec les textes peut s'avérer fructueuse. Pour les périodes moderne et contemporaine, représentations figurées et témoignages, des agronomes comme des utilisateurs, s'ajoutent à l'arsenal des sources permettant d'arriver à une vision globale du bâti. La valeur patrimoniale du bâti rural est ainsi mise en exergue à côté de sa valeur fonctionnelle. Quand celle-ci disparaît ou perd de l'importance, le bâti se fige et aboutit à des stéréotypes dont l'archétype est le « chalet suisse », qui, à la fin du XIX^e siècle, se veut le reflet de « l'âme helvétique ». Repris par les promoteurs et par de riches touristes, à Megève ou ailleurs, il est le modèle du bâti montagnard, pour vacanciers qui viennent se ressourcer dans une ambiance néo-rurale, plus ou moins authentique.

En somme, cet ouvrage présente un grand intérêt, en particulier grâce à la pluridisciplinarité revendiquée de l'approche – « au croisement des thèmes et des regards » –, à l'ampleur de l'enquête, géographique comme chronologique, et il ne pourra qu'intéresser tous les ruralistes.

Francis Brumont

Olivier WELLER, Alexa DUFRAISSE et Pierre PÉTREQUIN (dir.), *Sel, eau et forêt d'hier à aujourd'hui*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, « Les Cahiers de la MSHE Ledoux, 12 », 2008, 570 p., 24 €.

Cet ouvrage constitue les actes d'un colloque qui s'est tenu à Arc-et-Senans (Doubs) à l'occasion du bicentenaire de la mort de l'architecte Nicolas Ledoux, concepteur de la saline royale. On remercie les coordonnateurs qui ont publié ces actes dans un délai très bref, préservant ainsi l'actualité des recherches dans le domaine du sel, qui est toujours très actif.

L'originalité de ces rencontres tient surtout à la diversité des angles d'approches et des spécialités des participants. Comme souvent dans l'histoire des techniques, il faut aborder ce type de domaine de façon pluridisciplinaire et diachronique, les caractères permanents, voire redondants, des méthodes de fabrication, dépassant souvent les variations locales. Dans la mesure cependant où les thèmes couvrent aussi les problèmes de société, voire de représentation mentale de l'activité des sauniers, la diversité est également présente. L'ouvrage est divisé en trois parties inégales en longueur, ethnographie d'abord, pré- et protohistoire ensuite, histoire enfin de l'Antiquité classique à nos jours, avec une contribution sur les aménagements de la saline d'Arc-et-Senans pour son ouverture au public. On a donc affaire à un recueil d'articles plutôt qu'à un livre, c'est l'état de l'art en 2006.

Les premières communications mettent en évidence les relations entre l'activité de récolte et de traitement du sel et une représentation du monde qui exige le respect d'un certain nombre de précautions. Le sel devient une composante centrale dans certaines sociétés, l'histoire mythique explique la difficulté de son extraction.

Les exposés sur la pré- et protohistoire montrent les progrès effectués depuis quelques décennies, grâce notamment à des fouilles stratigraphiques, des

datations par le C14 et l'intervention des dendrochronologues. Les principales nouveautés résident dans l'extension chronologique, puisqu'on a retrouvé des traces d'extraction remontant au Néolithique ancien, et dans la diversité des pays analysés : Haute-Provence, Angleterre, Mexique, Chine, Anatolie, Roumanie... Des sites classiques, comme Les Fontaines-Salées (Yonne), sont réexaminés. En revanche l'âge du Fer et les salines d'Europe centrale sont complètement laissés de côté. Le programme réalisé par Olivier Weller et Pierre Pétrequin, sur la modélisation de l'extraction du sel au Néolithique en Franche-Comté comparée aux pratiques des populations sub-actuelles de Nouvelle-Guinée, a bien abouti, même si, comme le soulignent les auteurs, ses résultats restent limités, parce que chaque système a son originalité propre. La relation entre l'exploitation du sel, le développement des habitats, la diffusion des haches d'apparat, la concentration des richesses en général, correspond plutôt aux centres d'intérêt de ces chercheurs qu'à une réalité (pré-) historique.

La même variété géographique et chronologique caractérise les communications sur les périodes historiques. Plusieurs articles épluchent les sources textuelles antiques. Celle de B. Monnier a l'avantage de comparer les observations des Anciens directement aux problèmes techniques modernes, mais son approche reste un peu allusive. Les autres contributions sur ce thème sont plus classiques, mais plus solides. La combinaison des textes et des relevés d'architecture aboutit à des résultats très précis sur les pratiques et l'économie qui régit les exploitations modernes, même quand elles arrivent à une phase industrielle.

Ce livre constitue ainsi une mine de renseignements et rend bien compte

de l'actualité de la recherche dans le domaine du sel. Il ne s'agit pas d'un manuel, beaucoup de périodes et de régions n'ont pas été abordées, et le lecteur qui ne connaît pas la chaîne opératoire de l'extraction du sel devra se reporter aux publications antérieures. On relève parfois dans les résumés comme dans les textes des maladroites de style, des longueurs, des hypothèses un peu gratuites : il ne s'agit ni d'un manuel, ni d'une synthèse, mais du compte rendu d'un colloque auquel on se prend à regretter de n'avoir pas participé.

Olivier Buchsenschutz

Jean-Marc POPINEAU, *L'Homme et le hameau dans le Val du Rouanne (Oise). La formation d'un paysage au bâti semi-dispersé, de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge*, *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 24, 2007, 376 p. 39 €.

Cette étude d'archéologie extensive représente la synthèse de dix ans de prospections systématiques d'un territoire picard particulier, une zone de vallons entre les grands plateaux d'Île-de-France et de Picardie. Associant les différentes catégories d'informations disponibles – archéologiques, écrites, géographiques – et multipliant les approches conceptuelles – archéologie environnementale, archéogéographie, géohistoire – ce travail étudie l'évolution du peuplement du bassin versant du Rouanne, depuis la fin de La Tène jusqu'au milieu du XVI^e siècle de notre ère. L'auteur inscrit cette étude dans le mouvement de recherches de l'archéologie extensive, héritier de la géographie historique et des études d'histoire rurales, en croisant à chaque occasion les résultats de son étude avec les travaux récents effectués sur d'autres territoires, le plus souvent dans la longue durée.